

BREVET D'INVENTION

Gr. 16. — Cl. 3.

N° 1.017.797



Entrée de casque de protection contre le soleil, démontable et réglable en tour de tête.

M. VICTOR BUZZEGOLI résidant en France (Bouches-du-Rhône).

Demandé le 7 mars 1950, à 16 heures, à Marseille.

Délivré le 1^{er} octobre 1952. — Publié le 18 décembre 1952.

On connaît des entrées de casques de protection contre le soleil, appelés communément « insolaires », qui sont munies d'un dispositif particulier de montage (par entretoises souples et crochets, etc.) dans la calotte rigide de liège et autres matières, ce dispositif permettant de laisser un intervalle d'aération entre l'entrée de casque et ladite calotte; ces sortes d'entrées de casques sont facilement démontables de la calotte, leur dispositif de montage n'ayant qu'à être décroché pour cela.

On a pensé que, du fait que l'entrée de casque est démontable et remontable facilement et rapidement, à volonté, et qu'il existe un intervalle entre elle et la calotte, on pouvait fabriquer des calottes sur un seul gabarit, l'entrée devant seule être adaptée au tour de tête de l'usager, et ce, par l'usager lui-même.

La présente invention a pour objet une entrée du type démontable, mais qui est réglable en tour de tête; pour cela, l'entrée, au lieu d'être une bande fermée en ellipse, est une ellipse ouverte (ouverture à l'arrière par exemple); sa « pointure » de tour de tête, lorsque les bords de cette ouverture sont jointifs, est celle de la plus petite taille considérée; pour l'agrandir, il suffit d'éloigner ces bords d'une distance appropriée à l'agrandissement à donner; cet éloignement, une fois déterminé, est maintenu indéformable grâce à un dispositif formé par une languette métallique qui est solidaire d'un des bords, et par une pince à levier qui est solidaire de l'autre bord; la languette s'engage dans la pince, qui la bloque à point approprié; pour empêcher tout glissement intempestif de la languette dans la pince (et ce, malgré le serrage puissant de la pince, à la fois insensible aux variations de température, d'humidité, de milieu alcalin ou gras-seux), on peut former sur cette languette des rugosités par lignes en creux et relief, encoches, perforations, moletages, etc., dans lesquelles ou contre lesquelles mordent : sur une face de

la languette, des pointes ou dents ou rugosités quelconques formées sur l'arête pinceuse du levier de pince; et sur l'autre face, des saillies, ou moletages ou rugosités quelconques formés sur la plaque élastique de pince (celle-ci est une des mâchoires de la pince, l'autre mâchoire étant le bec pinceur du levier de manœuvre).

L'utilisation des casques munis de l'invention est la suivante : l'usager d'un casque enlève l'entrée, puisqu'elle est démontable; puis il règle le tour de tête de celle-ci en la posant sur sa tête, la pince étant ouverte; pendant ce réglage, la languette coulisse dans les deux sens dans la pince dont les deux mâchoires sont écartées; le point de réglage étant obtenu, l'usager n'a qu'à appuyer sur le levier de manœuvre de la pince, pour faire resserrer les deux mâchoires et opérer ainsi le blocage au point de réglage; il ne reste qu'à replacer l'entrée dans le casque.

De préférence, le levier de pince a une longueur supérieure à l'intervalle d'aération, c'est-à-dire à la distance qui sépare l'entrée de la calotte tout le tour de ladite entrée; un soulèvement indésirable de ce levier, durant le port du casque, est ainsi impossible, car la pointe de manœuvre de ce levier viendrait alors buter contre la calotte dès le début de ce soulèvement.

Les deux flasques de la pince, qui portent l'axe du levier, sont parallèles et leur écartement est égal à la largeur de la languette, de façon que ces deux flasques agissent sur les deux tranches de ladite languette à la façon d'une glissière-guide, ceci pour empêcher toute obliquité de la languette dans la pince et tout jeu en résultant.

Les dessins annexés montrent schématiquement et à titre d'exemple non limitatif une forme de réalisation de l'objet de l'invention :

Fig. 1 est la vue d'extérieur d'une portion de l'entrée après que celle-ci a été démontée et enlevée de la calotte du casque, cette portion étant celle où est située l'ouverture permettant

le réglage du tour de tête et portant le dispositif de maintien de ce réglage (la pince y est montrée fermée : levier de manœuvre rabattu contre l'extrémité de languette qui en sort);

Fig. 2 est une vue par dessus fig. 1, mais une partie de la calotte étant montrée pour montrer l'intervalle d'aération;

Fig. 3 est, mais à plus grande échelle, analogue à fig. 2 après coupe *a-a* longitudinale à la languette;

Fig. 4 montre à petite échelle un casque complet, l'entrée étant remontée après réglage de son tour de tête (cas d'un casque de type à lames-ressorts cintrés s'accrochant à des ferrures fixées à la calotte).

Ces diverses figures numérotées de 1 à 3 sont des vues agrandies de la portion *p* de fig. 4.

En se référant à ces dessins, on comprendra facilement l'objet de l'invention exposé ci-dessus.

L'entrée de casque 1, qui est une bande de matière souple (cuir et autres matières cousues ou collées) de système connu, peut s'enlever facilement de la calotte de casque 2, laquelle est la cavité centrale d'une sorte de cloche construite en liège, caoutchouc, toile et autres matières, cloche indéformable en tant que pointure de tour de tête; les moyens qui permettent la liaison convenable entre l'entrée 1 et la calotte 2 n'entrent pas dans l'objet de l'invention, ayant fait l'objet de brevets antérieurs; l'essentiel est qu'ils permettent un montage et un démontage rapides et faciles de l'entrée sur la calotte, et, une fois le montage opéré, qu'un intervalle 3 d'aération soit ménagé entre l'entrée 1 et la calotte 2.

Dans de tels moyens déjà connus, l'entrée était elliptique mais entièrement fermée.

L'invention consiste à laisser l'ellipse ouverte, par suppression de la couture de fermeture, qui est en général à l'arrière; l'entrée présente donc deux tranches 4 et 5 ou bords, non cousus ensemble et dirigés suivant des génératrices du manchon elliptique que constitue l'entrée.

Lorsqu'on rapproche ces deux bords 4 et 5 jusqu'à contact entre eux, la pointure de tour de tête de l'entrée correspond à la plus petite taille à laquelle la calotte peut convenir; on peut donc, en écartant plus ou moins ces bords, donner à l'entrée une pointure de tour de tête plus ou moins grande, d'où possibilité de réglage en tour de tête de toutes les entrées faites en gabarit unique.

Pour maintenir le réglage opéré, on utilise un dispositif rigide et immuable en tant que consistance propre, pour être insensible à la chaleur à l'humidité, à l'alcalinité de transpiration comme aux dépôts graisseux de celle-ci; mais ce dispositif est variable en longueur de tour

de tête; il comporte à cet effet une languette métallique 6, rigide dans le sens de la tranche mais souple dans le sens de son plan; cette languette 6 est agrafée, par une extrémité 7, à l'entrée près d'un des bords 4; son autre extrémité 8 est libre et se dirige vers l'autre bord 5; le dispositif comporte en outre une pince métallique 9 extra-plaque, qui est agrafée sur l'entrée, près du bord 5, pour être atteinte par l'extrémité libre de la languette 6; celle-ci pénètre dans cette pince, entre ses mâchoires qui sont constituées, d'un côté, par une plaque élastique 10, de l'autre côté par un bec pinceur 11 d'un levier 12. Ce levier 12 est une plaque, pliée à angle droit dans l'alignement de deux pivots 13, ceux-ci prenant appui sur deux flasques 14 et 14', de façon que le bec pinceur 11 soit d'un côté de la ligne de pivotement, et que sa queue de manœuvre 15 soit de l'autre côté de cette ligne. En éloignant la queue 15 du plan de la plaque 10 (contre laquelle se place la languette 6), [pointillé sur fig. 3], on provoque l'éloignement du bec 11 de l'extrémité de la plaque 10, par conséquent on permet le coulisement de la languette 6 qui passe entre cette extrémité de plaque 10 et ce bec 11; par l'opération inverse (rabattement de la queue 15 vers la plaque 10), on fait approcher le bec 11 de la plaque 10 de façon à serrer la languette 6 entre ledit bec et ladite plaque, d'où blocage de celle-ci.

L'épaisseur générale d'un tel dispositif est inférieure à la largeur de l'intervalle d'aération 3, laquelle largeur varie peu, bien que les bords 4 et 5 soient plus ou moins éloignés l'un de l'autre par le réglage de tour de tête de l'entrée, c'est-à-dire bien que l'ellipse formée par cette entrée soit plus ou moins grande en surface.

Les moyens de fixation de l'entrée sur la calotte fonctionnent toujours de la même façon malgré ces variations de grandeur de l'ellipse.

Au cas où l'on craindrait que le blocage de la languette 6 dans la pince 9 ne soit pas assez sûr et qu'il permette des glissements, par conséquent des dérèglages en tour de tête, on peut former sur la partie libre 8 de la languette 6, des rugosités, ondulations, rainures, quadrilages, moletages, points de râpe, perforations, etc., et munir la tranche du bec pinceur 11 de pointes ou ondulations ou rugosités, etc.; on peut encore former des rugosités sur la face interne de la plaque élastique 10 (face venant en contact avec une des faces de la languette 6).

Il va sans dire que les formes, détails, matières premières et dimensions peuvent varier sans sortir du cadre de l'objet de l'invention. Le type de pince 9 peut être différent.

RÉSUMÉ.

Entrée de casque « insolaire », du type montable et démontable de la calotte de casque, mais à tour de tête réglable, grâce à une ouverture dont les bords sont munis d'un dispositif de blocage du réglage opéré, ce dispositif étant insensible aux variations de température, humidité, alcalinité et dépôts graisseux de transpiration, car il est entièrement métallique ou en matière rigide et dure autre que le métal (matières plastiques par exemple), étant formé d'une languette solidaire d'un des bords de l'ouverture, et d'une pince solidaire de l'autre bord, afin de pouvoir bloquer à point voulu

l'extrémité libre de cette languette engagée dans cette pince; des rugosités peuvent être formées sur la languette et sur les mâchoires de la pince; les flasques porte-pivot, de la pince, sont parallèles et d'écartement égal à la largeur de la languette, pour pouvoir éviter toute torsion de celle-ci dans elles; le levier de la pince étant plus long que l'intervalle d'aération du casque n'est large, pour éviter l'ouverture intempestive de ce levier.

VICTOR BUZZEGOLI.

Par procuration :
Gaston GUIRAUD.

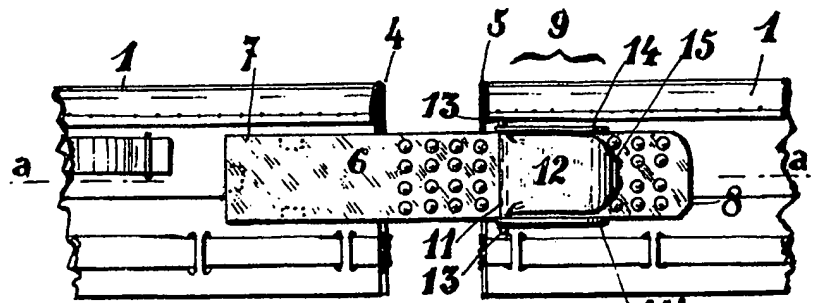


Fig. 1

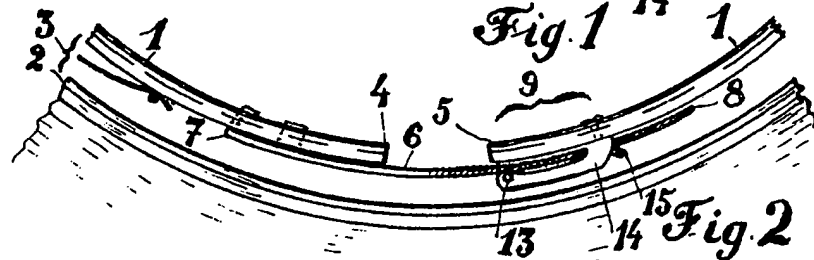


Fig. 2

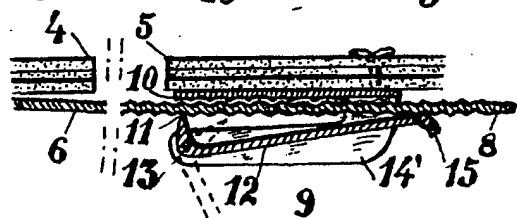


Fig. 3

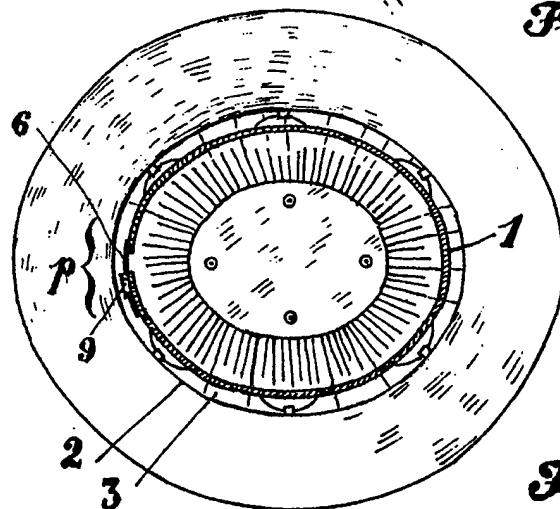


Fig. 4

